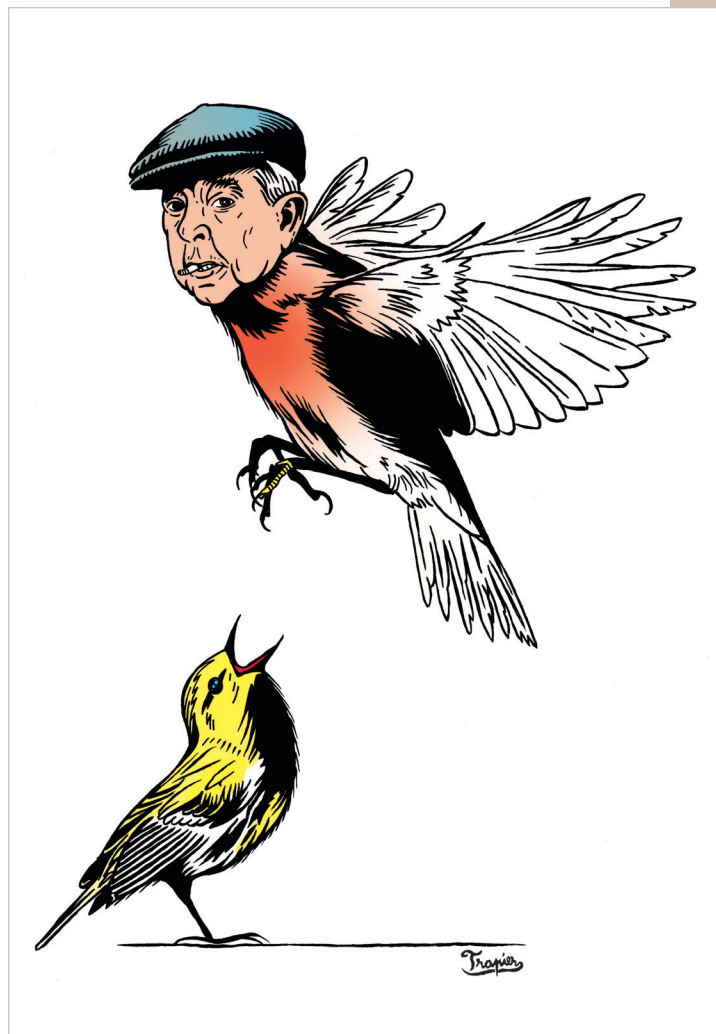
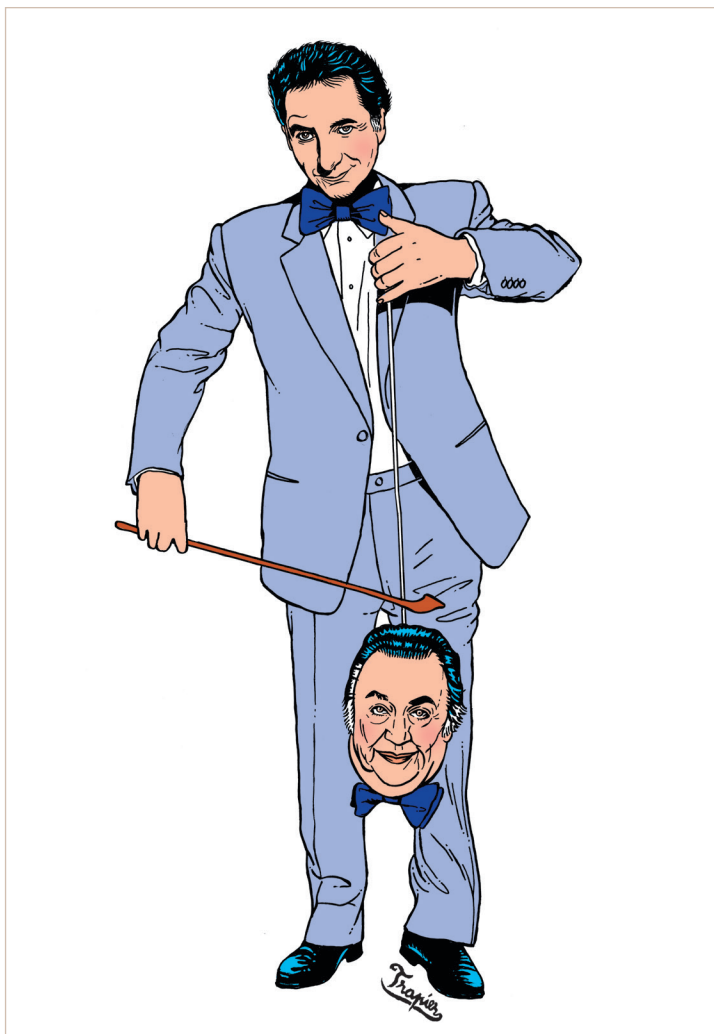


J'AI DES DOUTES / PRÉVERT

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE IDÉIMONTÉE

N° 297 - Décembre 2018



Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé

Île-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture

de Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre

honoraire

Des représentants des directions territoriales

de Réseau Canopé

Auteurs de ce dossier

Caroline Bouvier, professeure de lettres

Directeur de « Pièce [dé] montée »

Jean-Claude Lallias

Responsable éditorial

Pierre Danckers

Coordination éditoriale

Loïc Nataf

Mise en pages

Patrice Raynaud

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

En couverture :

© Stéphane Trapier

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-04954-4

© Réseau Canopé, 2018

Remerciements

Nos remerciements chaleureux vont à Joëlle Watteau et aux équipes du Théâtre du Rond-Point pour l'aide précieuse qu'elles nous ont apportée dans la préparation de ce dossier.

Merci à Jean-Miches Ribes et François Morel pour les entretiens qu'ils nous ont accordés.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

J ' A I D E S D O U T E S / P R É V E R T

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE [DÉ]MONTÉE N° 297 - Décembre 2018

J'ai des doutes

Textes : Raymond Devos

Un spectacle de et avec : François Morel

Composition musicale : Antoine Sahler

Musique et interprétation : Romain Lemire, en alternance avec Antoine Sahler

Du 4 décembre 2018 au 6 janvier 2019

Prévert

Spectacle musical avec : Yolande Moreau et Christian Olivier

Guitare : Serge Begout

Clavier, cuivres, scie musicale, bruitages : Pierre Payan

Accordéon, cuivres, percussions : Scott Taylor

Du 15 janvier 2019 au 10 février 2019

Sommaire

5 Édito

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Yolande Moreau et François Morel : deux artistes singuliers

9 Entrer dans l'univers de Jacques Prévert : inventaire

12 « La raison du plus fou » : Raymond Devos

15 Vers le spectacle

16 **ANNEXE**

16 Annexe 1. Portraits chinois

Édito

L'hommage est un genre problématique : souvent posthume, il n'évite pas toujours l'hagiographie et ramène parfois dans l'acceptable et le reconnu des figures qui ont voulu briser les codes et remettre le monde en question. Ainsi de Prévert et de Devos. L'un parce que toujours libertaire, dans une dénonciation constante de la guerre, des armées, des églises, de tous les pouvoirs établis. L'autre, parce qu'inclassable, artiste hors-normes, révélant l'absurdité des choses et entraînant vers un imaginaire dont on n'est jamais sûr de revenir.

Pourtant Yolande Moreau et François Morel ont décidé de rendre hommage à Prévert et à Devos. Invités l'un et l'autre à élaborer un unique spectacle¹, tous les deux ont choisi de ne pas s'arrêter là et d'approfondir ce que cette première présentation avait fait apparaître. Un lien singulier, soudain établi entre eux, les artistes auxquels ils rendent hommage et un public contemporain. Car s'il s'agit bien sûr de faire revivre des personnalités dont le souvenir s'est aujourd'hui un peu estompé, c'est avant tout la transmission qui est au cœur de l'hommage : des artistes évoquant d'autres artistes, des artistes restituant avec leur sensibilité ce que d'autres artistes leur ont donné, enthousiasmes ou colères inextinguibles.

Afin de faciliter la venue des élèves au spectacle, le présent dossier propose des pistes de travail qui éclairent la singularité des artistes en présence. Quelles ressemblances et quels liens peuvent ainsi se tisser d'une époque à une autre, d'un univers à un autre ?

¹ François Morel a été invité à élaborer un hommage à Raymond Devos dans le cadre des « Concerts du dimanche matin » au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, à l'occasion du 10^e anniversaire de la mort de l'artiste. Yolande Moreau a été invitée à une soirée hommage à Jacques Prévert, dans le prolongement d'une exposition des collages de celui-ci, à la Fondation Jan Michalski à Montricher en Suisse, en 2017, également dans le cadre de l'anniversaire de sa mort.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

YOLANDE MOREAU ET FRANÇOIS MOREL : DEUX ARTISTES SINGULIERS

DE MULTIPLES CRÉATIONS

À partir des notices biographiques fournies par les dossiers de presse du Rond-Point², demander aux élèves de définir les domaines d'intervention des deux artistes : sont-ils comédiens au théâtre ? au cinéma ? Ont-ils réalisé ou écrit des films ou des spectacles ? Sont-ils chanteurs ou musiciens ? Se produisent-ils seuls sur scène ou au sein d'une compagnie ? Privilégient-ils le comique ou le tragique ?

Diversité et multiplicité caractérisent les spectacles dans lesquels se sont produits les deux artistes. Comédiens au théâtre, ils ont travaillé ensemble sous la direction de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, avant d'écrire les textes qu'ils ont joués eux-mêmes, *Les Habits du dimanche* pour François Morel en 2000, *Sale affaire, du sexe et du crime* pour Yolande Moreau en 2006. Ils n'ont pas reculé devant le théâtre classique avec *Les Précieuses ridicules* ou *Le Bourgeois gentilhomme*, et leur carrière cinématographique est également importante.

Si François Morel s'est lancé dans la chanson, avec des spectacles comme *Le Soir, des lions...* ou *La Vie* (titre provisoire), Yolande Moreau de son côté a réalisé avec Gilles Porte *Quand la mer monte...*, un film récompensé plusieurs fois (César du meilleur premier film et de la meilleure actrice). Dans ce film, elle présente des extraits de son premier spectacle, dans lequel elle jouait, masquée, une femme venant d'assassiner son amant.

Les deux artistes sont le plus souvent associés à des rôles comiques, mais ne sauraient être réduits à cette seule dimension.

1



2



1 : Yolande Moreau dans *Sale affaire, du sexe et du crime*.

© Philippe Delacroix

2 : François Morel.

© Giovanni Cittadini Cesi

² Dossiers de presse du spectacle *J'ai des doutes* : <http://document.theatredurondpoint.info/156/156/supports/27429/catDoc222/dp-jaidedoutes1.pdf> et *Prévert* : <http://document.theatredurondpoint.info/156/156/supports/27520/catDoc222/prevert-draft.pdf>

Après une recherche personnelle sur Séraphine Louis (dite Séraphine de Senlis), voir la bande-annonce du film *Séraphine*, réalisé par Martin Provost en 2008. Comment la comédienne exprime-t-elle la sensibilité du personnage ?

Yolande Moreau y incarne le personnage de l'artiste peintre, une femme de ménage que la bourgeoisie bien-pensante de Senlis s'accorde à considérer comme simple d'esprit. Pourtant la relation émerveillée à la nature ou à la foi donne au personnage une grande profondeur. Le film valut à Yolande Moreau le César de la meilleure actrice.

Quant à François Morel, depuis 2011, il assure une chronique sur France Inter, le vendredi matin³. Il y aborde de nombreux sujets, de manière décalée et humoristique. Mais poésie et sensibilité ont aussi leur place, tout autant que certaines prises de parti vigoureuses et affirmées.

Sur le site de France Inter, écouter les chroniques des mois d'août, de septembre et d'octobre : « C'est pas tout ça ! » (31/8), « Booba et Kaaris sur un air de Chopin » (7/9), « Vive la France ! » (21/9), « Allô Charles ? » (5/10), « Avec Baba, on débat ! » (19/10).

UNE EXPÉRIENCE PARTAGÉE : LA « TRIBU » DESCHAMPS-MAKEÏEFF

En 1979, au théâtre d'Ivry, alors dirigé par Antoine Vitez, le metteur en scène et comédien Jérôme Deschamps propose *La Famille Deschiens*. C'est le début d'un travail de création dans lequel François Morel et Yolande Moreau s'intègrent tous les deux à partir de 1989 : l'évocation d'un univers de « petites gens », à la fois ridicules et touchants, parfois franchement méchants. Le comique dérive du burlesque, la musique et les chants sont toujours présents. Les accessoires et les costumes, pris en charge par Macha Makeïeff ont été récupérés et apportent sur scène le souvenir de leurs vies antérieures.



C'est magnifique,
mise en scène
de Jérôme Deschamps
et Macha Makeïeff,
Festival d'Automne
à Paris, 1995.
Photographie
de Daniel Cande
© gallica.bnf.fr/BnF

³ Les chroniques de François Morel ont été publiées : *Je veux être futile à la France*, Denoël (2013), *Je rigolerais qu'il pleuve* (Denoël, 2015), *Jamais la même chose* (Denoël, 2017).

Proposer aux élèves de voir quelques extraits des spectacles suivants :

- *Lapin chasseur* (1989) ;
- *Les Frères Zénith* (1990) ;
- *Les Pieds dans l'eau* (1992).

Voir aussi les photos du spectacle *C'est magnifique* (1995), prises par Daniel Cande sur le site Gallica.



C'est magnifique, mise en scène de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Festival d'Automne à Paris, 1995. Photographie de Daniel Cande © gallica.bnf.fr/BnF

POUR ALLER PLUS LOIN

Deux ouvrages :

- Macha Makeïeff, *Poétique du désastre*, Actes Sud, 2001 ;
- Fabienne Pascaud, Yannic Mancel, *Deschamps Makeïeff, le sens de la tribu*, Actes Sud, 2010.

À partir de 1993, la série « Les Deschiens » est diffusée sur Canal + : de courts sketches dans lesquels apparaît souvent « la famille Morel », le père (François Morel), la mère (Yolande Moreau), le fils (Olivier Broche).

Proposer aux élèves de voir quelques épisodes⁴ : « La fromagerie Morel », « La fête foraine », « Il nous fera chier jusqu'au bac », « Il est vilain, mais c'est joli », « Mes chers parents ». Voir aussi d'autres inspirations : « Lesson of English », « On veut bien être gentil ! », « L'enterrement ».

À partir d'un épisode choisi, analyser le travail des comédiens : comment se construit le personnage ? Quel costume, quelle voix, quelles mimiques ? Comment s'élabore le jeu avec le public ?

Dans « La fête foraine », quatre personnages sont en place : le père à droite, la mère à gauche, le parrain derrière, un peu au-dessus, et l'enfant, coincé entre les trois, en dessous, victime de toutes les brimades. Les costumes contribuent au ridicule des personnages. Les couleurs sont criardes (jaune vif, bleu clair, rose saumon,

⁴ *Splendeur et gloire des Deschiens*, Studiocanal, 2 DVD, 2005. Certains sketches sont disponibles en ligne sur le compte officiel YouTube de Philippe Duquesne, notamment « La fête foraine ».

vert émeraude) et discordantes. Ainsi de la cravate à rayures du père ou de la chasuble à motifs de la mère. Les coiffures (raies sur le côté) et les montures de lunettes accentuent le côté vieillot et suranné. Le travail de la voix est essentiel pour chacun, voix nasillarde et haut perchée pour Yolande Moreau, accent pour François Morel. Quant aux mimiques et aux gestes des mains, ils sont surtout le fait du père, la mère à l'inverse évoquant davantage la consternation et la stupéfaction. Quant au même soupir proféré face à la caméra par les trois adultes, il crée l'effet de répétition comique qui permet de clore la séquence.

PORTRAITS CHINOIS

La diversité, la curiosité, l'exploration de toutes les formes artistiques semblent donc être caractéristiques des deux comédiens. Comment traduire cet élan ?

À partir des années 1940, Jacques Prévert s'est consacré à des collages qu'il n'hésitait pas à offrir à ses amis. À partir des portraits chinois de Yolande Moreau et de François Morel (annexe 1), ainsi que des éléments évoqués plus haut, demander aux élèves de réaliser, à la manière de Prévert, un collage pour chacun d'entre eux.

ENTRER DANS L'UNIVERS DE JACQUES PRÉVERT : INVENTAIRE

OISEAU

À partir de l'affiche proposée par Stéphane Trapier pour le spectacle *Prévert*, quelles hypothèses peut-on formuler sur la poésie de Jacques Prévert ?



Affiche du spectacle *Prévert*.
© Stéphane Trapier

Loin de représenter des oiseaux « prestigieux » (aigles ou faucons), Stéphane Trapier a choisi deux petits oiseaux, moineau, fauvette ou rouge-gorge. C'est dire l'évidence d'une poésie simple qui se veut adressée à tous. La symbolique de l'oiseau renvoie à la volonté de liberté et d'indépendance, et la représentation de Prévert, tel qu'il apparaît souvent sur les photos, avec sa casquette et la cigarette à la bouche, suggère aussi le « titi » parisien, celui qui a la réplique facile et ne s'en laisse pas conter par plus fort ou plus puissant que lui. La couleur rouge du jabot manifeste également un engagement qui, au-delà de toute allégeance politique, se veut avant tout libertaire. L'oisillon qui ouvre le bec en dessous du poète peut être le public nouveau, prêt à se nourrir de la poésie de Jacques Prévert.

OCTOBRE

Faire une recherche sur le groupe Octobre. Voir par exemple une de leurs interventions racontée par Francis Lemarque : www.ina.fr/video/I06220536.

Organiser un débat : répartir les élèves en petits groupes (sept à huit au maximum) et définir un rapporteur pour la mise en commun finale. Y a-t-il aujourd'hui des formes d'action qui se rapprochent de celles du groupe Octobre ? Quelles interventions pourrait-on souhaiter organiser ? Quels buts ? Quels moyens ? Quelle efficacité ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Rechercher sur Internet les vidéos qui évoquent le texte de Jacques Prévert, *Citroën*, rédigé à l'occasion de la grève de 1933.

On trouvera notamment un [entretien](#) de l'acteur Raymond Bussières ainsi que la lecture donnée de ce texte par Jacques Pr evvert⁵.



La tour Eiffel en 1925 avec la publicité lumineuse imaginée par André Citroën,  etaland en hauteur son nom en lettres géantes.

  DR

⁵ <http://focus.tv5monde.com/prevert/7-citroen>

FUNAMBULES

Voir la bande-annonce du film de Marcel Carné, *Les Enfants du paradis* (1945), dont Jacques Prévert a écrit les dialogues et le scénario. On a souvent parlé à son propos de « réalisme poétique ». Comment comprendre cette formule ?

Le film s'organise autour du boulevard du Temple, le « boulevard du crime », où se trouvaient dans les années 1830 tous les théâtres populaires. Les personnages du film appartiennent à ce milieu de comédiens, mimes, montreurs de foire. Le titre du film évoque « le paradis », c'est-à-dire les places situées tout en haut du théâtre, les places les moins chères, destinées au public le plus pauvre. Parallèlement, le film raconte une passion impossible entre deux personnalités très différentes, Garance et Baptiste, et les dialogues refusent la banalité pour exprimer au plus juste les sentiments et les attentes de chacun. L'activité de Prévert comme scénariste et dialoguiste a ainsi marqué le cinéma français, particulièrement les films réalisés en collaboration avec Marcel Carné, entre 1937 et 1946.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le film, *Les Enfants du paradis*, a fait l'objet d'une exposition à la Cinémathèque en 2012. Voir la présentation de cet événement par les commissaires de l'exposition : www.cinematheque.fr/video/564.html.

PAROLES ET CHANSONS

Jacques Prévert publie en 1946 son premier recueil de poèmes, *Paroles*. Le succès est immédiat. D'autres recueils suivent : *Histoires* (1946), *Spectacle* (1951), *La Pluie et le Beau Temps* (1955), *Fatras* (1966), *Choses et autres* (1972). Tous ces titres disent l'évidence d'une poésie fondée sur l'oralité, qui refuse l'aspect mécanique des conventions métriques. De nombreux textes rappellent aussi à quel point Prévert a été proche des surréalistes, ce que confirme également son travail sur les collages⁶.

Les poèmes de Prévert ont souvent été mis en musique et lui-même a écrit également des chansons, dont certaines connaissent une renommée internationale.

Proposer aux élèves d'écouter la chanson *Les Feuilles mortes*, dans l'une de ses premières versions (Yves Montand⁷, Cora Vaucaire⁸, Juliette Gréco⁹). La connaissent-ils déjà ?¹⁰ Écouter ensuite les versions anglaises et américaines qui en ont fait un classique du jazz¹¹. Pourquoi selon eux cette chanson a-t-elle connu un tel succès ?

De fait, il paraît impossible de rendre hommage à Prévert sans chansons ni musiques : le spectacle de Yolande Moreau s'est construit en collaboration avec Christian Olivier, musicien, chanteur et compositeur.



Yolande Moreau et Christian Olivier.
© Fred Chapotat

⁶ Voir le portfolio de la Maison européenne de la photographie qui a consacré une exposition aux collages de Prévert : www.mep-fr.org/event/collage-de-jacques-prevert

⁷ www.ina.fr/video/I00004191

⁸ www.youtube.com/watch?v=MKX6AH7Ck0I&feature=youtu.be

⁹ www.ina.fr/video/I00002005

¹⁰ La chanson a par exemple été reprise le 10 février 2018 par l'une des candidates de l'émission « The Voice-Kids », sur TF1.

¹¹ <https://culturebox.francetvinfo.fr/musique/chanson-francaise/les-feuilles-mortes-de-prevert-de-montand-a-iggy-pop-une-chanson-culte-267397>

« PLUSIEURS RATONS LAVEURS »

Répartir les élèves en groupes de cinq à six élèves, leur faire lire une dizaine de poèmes de Prévert et leur demander d'en choisir trois pour une présentation orale. Le choix doit être réfléchi, ainsi que l'ordre dans lequel les poèmes sont lus. Toutes les modalités de lecture sont possibles : à une seule voix ou à plusieurs, avec ou sans musique, chantée ou pas. Les poèmes peuvent être mis en scène.

(Suggestions de textes : *Rue de Seine*, *La Grasse Matinée*, *Étranges étrangers*, *La Chasse à l'enfant*, *Familiale*, *Le Miroir brisé*, *Barbara*, *Pater Noster*, *Les Belles Familles*).

Faire à haute voix une lecture collective du poème *Inventaire*¹².

« LA RAISON DU PLUS FOU » : RAYMOND DEVOS

JOUER AVEC LES MOTS (ÉCRIT ET ORAL)



Raymond Devos jouant du concertina, instrument souvent utilisé par les clowns au cirque.

© Jacky Van Sull

¹² Jacques Prévert, *Paroles*, Gallimard, 1949, rééd. coll. « Folio », 1972.

Demander à un élève de lire à haute voix en le découvrant le texte « Ouï-dire¹³ ». Mettre en commun ensuite l'expérience du locuteur et des auditeurs. Quelles difficultés pour les uns et pour les autres ? Ce texte est-il drôle ? Pourquoi ? Comment peut-on susciter le rire du public à partir de ce texte ? On verra ensuite en vidéo (à partir de 3' 38") Raymond Devos dans ce sketch. De quelle manière s'adresse-t-il au public ?

Les appuis sur le public, les pauses, l'alternance des phrases affirmatives et interrogatives montrent comment se construit la connivence avec le spectateur, qui est conduit progressivement vers la complexité croissante des phrases. De même, le rythme se fait tantôt lent, quand il s'agit de se faire comprendre, tantôt très rapide quand il s'agit d'enchaîner les homophones. La chute est vive et rapide, une dernière pirouette un peu leste, avec le jeu de mots « j'ouïs » (passé simple du verbe ouïr) et « jouis » (du verbe jouir).

Proposer à leur tour aux élèves d'improviser ou d'écrire un court dialogue ainsi fondé sur des homophones (par exemple : eau, haut, os, oh, aux, ô ou saut, sceau, sot, seau). Travailler également sur les assonances et les allitérations.

POUR ALLER PLUS LOIN

On pourra écouter deux extraits de l'émission *Apostrophes* du 22 octobre 1976 avec Raymond Devos : « Comment faire un jeu de mots ? » et « Les antipodes ».

UN MONDE ABSURDE

On a souvent parlé à propos de Raymond Devos d'un univers absurde, en rappelant que le début de sa carrière au music-hall coïncide avec le développement du théâtre du même nom. Certains sketches mettent en scène un monde incompréhensible suscitant l'inquiétude.

Écouter ou lire sur Internet quelques sketches : « Où courent-ils ? », « Mon chien, c'est quelqu'un », « Lettre anonyme », « Gloire post-mortem ». Les thèmes abordés sont-ils comiques ?

« Où courent-ils ? » décrit un monde où le temps et l'argent sont les valeurs dominantes, tandis que « Mon chien, c'est quelqu'un » raconte une métamorphose, soit une thématique fantastique qui souvent génère l'angoisse. La « Lettre anonyme » n'est pas très éloignée de la paranoïa, et « Gloire post-mortem » ironise sur les médias et les hommages qu'ils rendent aux disparus.

Au-delà du comique, Raymond Devos peint ainsi un environnement problématique. Ainsi que le note Françoise Rullier-Theuret¹⁴, « les relations interpersonnelles sont marquées par l'agressivité : les voisins nous épient ("Sens dessus dessous"), les amis se moquent de nous, qui nous donnent des rendez-vous pour le plaisir de nous faire attendre ("L'attente"), la femme est infidèle, la société est folle ("Le procès du tribunal"). Le regard de l'autre nous accule à la mort ("Suicide spectaculaire"). Au bout du compte, on ne trouve que solitude : "Peut-être souhaiteriez-vous savoir pourquoi je me confie ainsi à vous dont j'ignore l'identité ? C'est dans un moment de dépression, tout simplement !" ("Lettre anonyme") et radotage. L'artiste s'aperçoit que ce qu'il dit, il l'a déjà dit, et n'a plus qu'à quitter la scène ("Les oublis") ».

Soit en lecture, soit en jeu, faire travailler le texte « Le plaisir des sens¹⁵ » dans une tonalité qui ne soit pas comique du tout : demander aux élèves de retranscrire à l'inverse la peur, la paranoïa, la certitude grandissante de l'enfermement et de la répression. On peut dissocier les personnages : un narrateur, l'agent, le laitier.

POUR ALLER PLUS LOIN : RIRE À TOUT MOMENT ?

Écouter un extrait d'une interview de Raymond Devos (30 novembre 1984) : www.ina.fr/audio/PHY13004372

¹³ Raymond Devos, *Matière à rire : l'intégrale*, Plon, 2015.

¹⁴ « Raymond Devos ou la peur des mots », in *Langage et société*, n° 78, 1996, pp. 91-106.

¹⁵ Raymond Devos, *Matière à rire : l'intégrale*, Plon, 2015.

UN HOMME DE SCÈNE

Dans cette affiche proposée par François Morel, quelle image donne-t-il de Raymond Devos ? À quel aspect de l'artiste rend-il particulièrement hommage ? Initier une recherche : de quels instruments jouait Raymond Devos ? À quels autres arts scéniques faisait-il appel ?

Affiche du spectacle

J'ai des doutes.

© Pascal Rabaté [visuel]
et Frédéric Méi [graphisme]



J'AI DES DOUTES DEVOS / MOREL

AVEC **ANTOINE SAHLER** EN ALTERNANCE AVEC **ROMAIN LEMIRE**

MUSIQUE **ANTOINE SAHLER** DIRECTION TECHNIQUE **DENIS MELCHERS** LUMIÈRES **ALAIN PARADIS** SON **CAMILLE URVOY**
CONCEPTION MARIONNETTE **JOHANNA EHLERT** CONSTRUCTION **BLICK FABRIQUE** COSTUMES **ELISA INGRASSIA**

COMMANDE DE JEANINE ROZE PRODUCTION POUR LES « CONCERTS DU DIMANCHE MATIN »
LES PRODUCTIONS DE L'EXPLORATEUR, LA COURSIVE SCÈNE NATIONALE DE LA ROCHELLE, CHÂTEAUVALLON-SCÈNE NATIONALE
LA MANEKINE SCÈNE INTERMÉDIAIRE DES HAUTS-DE-FRANCE

ILLUSTRATION DE PASCAL RABATÉ / CONCEPTION GRAPHIQUE FRÉDÉRIC MÉI

Raymond Devos est représenté sous la forme d'un ballon prêt à s'envoler vers le ciel. On reconnaît sa tenue de scène (le costume bleu, le nœud papillon, les bretelles). La légèreté du personnage renvoie au sketch dans lequel il évoquait la descente du Lem, lorsque les premiers hommes ont marché sur la lune. François Morel souligne ainsi la virtuosité de l'artiste sur une scène¹⁶.

Musicien, il jouait de la clarinette, de la guitare, du piano, de la harpe, de la trompette, du concertina et de la scie musicale. S'il n'était pas lui-même chanteur, sa proximité avec des artistes comme Félix Leclerc ou Georges Brassens reste célèbre¹⁷. Il avait suivi une formation de mime, savait jongler et connaissait le travail du clown¹⁸. Mêlant tous ces aspects sur scène, il relevait autant du « music-hall » que du cirque.

Rendre hommage à l'homme de spectacle est plus difficile que de mettre en valeur l'écriture de Raymond Devos : quelles solutions imaginer pour que cet aspect soit présent dans le spectacle ? Comment restituer la présence de l'artiste ?

Si la vidéo semble possible, une présence plus symbolique serait sans doute plus poétique : un nez de clown, un violon, une trompette.



Les instruments de musique de Raymond Devos, exposés dans la maison-musée de Saint-Rémy-lès-Chevreuse.
© Fondation Raymond Devos

VERS LE SPECTACLE

Toujours à la manière d'un portrait chinois, déterminer les cinq indispensables du spectacle :

Prévert		J'ai des doutes	
Un texte ?		Un texte ?	
Une couleur ?		Une couleur ?	
Un accessoire ?		Un instrument de musique ?	
Une chanson ?		Un animal ?	
Un animal ?		Un accessoire ?	

¹⁶ Voir aussi l'extrait vidéo : « Merci, Monsieur Devos ! ».

¹⁷ Voir par exemple les extraits de l'émission du Grand Échiquier de Jacques Chancel, le 6 mars 1974, qui réunit Georges Brassens, Raymond Devos, Lino Ventura et les Compagnons de la chanson interprétant ensemble *Les Copains d'abord*.

¹⁸ Voir sur Internet l'interprétation que Raymond Devos fait de la chanson de Giani Esposito, *Le Clown*.

Annexe

ANNEXE 1. PORTRAITS CHINOIS

PORTRAIT CHINOIS DE YOLANDE MOREAU

Si vous étiez :

- 1) Une plante : une fougère
- 2) Un fleuve, une rivière, un lac, une mer : la Loire
- 3) Une couleur : bleu
- 4) Une héroïne de la littérature : Scarlett O'Hara
- 5) Une période historique : les années folles
- 6) Un aliment ou une boisson : du vin
- 7) Un mot : *prout*
- 8) Un film : *La Strada*
- 9) Une qualité : l'empathie
- 10) Une chanson : *La Quête* de Jacques Brel
- 11) Un parfum : l'ambre
- 12) Un monument : la statue de la Liberté
- 13) Un chiffre ou un nombre : 8
- 14) Un animal : un oiseau
- 15) Un personnage de légende : Alice au pays des merveilles

PORTRAIT CHINOIS DE FRANÇOIS MOREL

Si vous étiez :

- 1) Une plante : la cuisse de nymphe émue (pour le plaisir des mots)
- 2) Un fleuve, une rivière, un lac, une mer : l'Atlantique
- 3) Une couleur : rouge
- 4) Un héros de la littérature : Martin Eden
- 5) Une période historique : les Trente Glorieuses
- 6) Un aliment ou une boisson : café
- 7) Un mot : encore !
- 8) Un film : *La vie est belle* de Frank Capra
- 9) Une qualité : l'entêtement
- 10) Une chanson : *La Chanson de Prévert*
- 11) Un parfum : L'Eau d'Hadrien
- 12) Un monument : je ne serai jamais un monument !
- 13) Un chiffre ou un nombre : 7
- 14) Un animal : un chien (vieux)
- 15) Un personnage de légende : pas de légende non plus !